

ÉVANGILE DE MARIE-MADELEINE

(Fragment grec)

« ... le reste de la route, de la juste mesure, du temps, du siècle, du repos en silence. » Après avoir dit cela, Marie se tut, comme si le Sauveur lui avait (seulement) parlé jusqu'ici.

André dit alors : « Frères, que pensez-vous de ce qui a été dit ? Parce que moi, de ma part, je ne pense pas que le Sauveur ait parlé ainsi, car il semblait ne pas être en accord avec sa pensée ».

Pierre dit : « Mais est-ce que, interrogeant le Seigneur sur ces questions, allait-il parler à une femme occultement et en secret pour que nous tous l'écoutions ? Allait-il vouloir la présenter comme plus digne que nous ? »

[Lacune]

[...] du Sauveur ? » Lévi dit à Pierre : « Tu as toujours la colère à tes côtés, et maintenant, tu te disputes avec la femme lui faisant face. Si le Sauveur l'a jugée digne, qui es-tu pour la mépriser ? De toutes façons, lui à la voir, il l'a aimée sans aucun doute.

Ayons plutôt honte et, revêtus de l'homme parfait, accomplissons ce qui nous a été commandé. Prêchons l'évangile sans restreindre ni légaliser, mais comme le Sauveur l'a dit ». Quand le Lévi finit ces mots, il est parti et a commencé à prêcher l'Évangile selon Marie.

ÉVANGILE DE MARIE

(Fragment copte bérolinense)

(Les 6 premières pages semblent manquer)

PAROLES DE JÉSUS

La matière et le monde

[P. 7] « Qu'est-ce que la matière ? Durera-t-elle toujours ou elle sera détruite ? » Le Sauveur répondit : « Tout ce qui est né, toutes les productions, toutes les natures, tous les éléments de la nature sont imbriqués et unis entre eux. Tout ce qui est composé sera décomposé et tout reviendra à ses propres racines, car la nature de la matière se dissout en ce qui appartient uniquement aux origines de sa nature. Que celui qui a des oreilles pour entendre qu'il entende. »

La matière et le péché

Pierre lui dit : « Puisque tu nous as expliqué sur les éléments et les événements du monde, dis-nous, quel est le péché du monde ? » Le Sauveur dit : « Il n'y a pas de péché, toutefois, c'est vous qui faites exister le péché lorsque vous pratiquez les œuvres de la nature de l'adultère, là est le péché. Voilà pourquoi le bien est venu parmi vous, à ce qui est propre de la nature afin de la restaurer de nouveau à ses racines. »

Il continua et dit : « Voici pourquoi vous êtes malades et pourquoi vous mourrez, car vous pratiquez ce qui vous égare. Que celui qui peut comprendre, qu'il comprenne. » [P. 8] La

matière a engendré une passion dépourvue de la ressemblance, car elle est venue d'un acte contre nature. Alors, il se produit un trouble dans tout le corps. C'est pourquoi je vous ai dit : Soyez en harmonie avec la nature, et si vous n'êtes pas en harmonie, vous êtes en harmonie devant les diverses ressemblances de la nature. Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. »

Derniers préceptes

Après avoir dit cela, le Bienheureux les salua tous en disant : « Paix à vous, que ma paix naisse et s'accomplisse en vous. Veillez à ce que personne ne vous égare en disant : "Le voilà, le voilà", car c'est à l'intérieur de vous qu'est le Fils de l'Homme ; suivez-le.

Ceux qui le cherchent, le trouveront Allez et annoncez l'Évangile du Royaume. [P. 9] N'imposez plus de préceptes que ceux que j'ai établis pour vous, et n'ajoutez pas de loi, comme le législateur, afin de ne pas en devenir les esclaves. »

Ayant dit cela, il partit.

INTERMÈDE

Les disciples, toutefois, étaient dans la peine et versaient amèrement bien des larmes, disant : « Comment se rendre chez les païens et prêcherons l'Évangile du Royaume du Fils de l'Homme ? S'ils n'ont pas eu envers lui de considération, comment l'auront-ils envers nous ? »

Alors, Marie se leva, elle les salua tous et dit à ses frères : « Ne pleurez pas et ne soyez pas dans la peine ; n'hésitez plus car sa grâce descendra sur vous tous et vous protégera, louons plutôt sa grandeur, car il nous a préparés et nous a fait hommes. » Par ces paroles, Marie tourna leurs cœurs vers le bien et ils ont commencé à parler sur les paroles du Sauveur.

[P. 10] Pierre dit : « Mariam, ma sœur, nous savons que le Sauveur t'appréciait plus que les autres femmes. Dites-nous les mots du Sauveur dont tu te souviennes, que tu connais et nous non, que nous n'avons pas entendu ». Mariam a répondu en disant : « Ce qui est caché pour vous, je vais vous l'annoncer ». Puis, elle a commencé le récit suivant :

PAROLES DE MARIE-MADELEINE

Vision de Marie

« J'ai vu —elle dit— le Sauveur dans une vision et lui dit : « Seigneur, je t'ai vu aujourd'hui dans une vision. » Il répondit et dit : « Bienheureuse, car tu ne t'es pas troublée en me voyant, car là où est l'intellect, y est le trésor. »

Je lui ai dit : « Seigneur, celui qui voit la vision, est-ce par l'âme qu'il la voit, ou par l'esprit ? » Le Sauveur répondit : « Il ne la voit ni par l'âme ni par l'esprit, mais l'intellect, étant entre les deux, c'est lui qui la voit et c'est lui qui [...]. »

(Les quatre pages suivantes semblent manquer)

L'ascension de l'âme

[P. 15] « [...] à lui, et la Concupiscence dit : « Je ne t'ai pas vu descendre, mais maintenant je te vois monter, dit le Désir, pourquoi mens-tu, puisque tu m'appartiens ? » L'âme répondit : « Moi, je t'ai vue, mais toi, tu ne m'as pas vue ni tu ne m'as pas reconnue, à cause du vêtement, qui était à toi, et tu ne m'as pas reconnue. » Ayant dit cela, l'âme s'en alla toute joyeuse, puis se présenta à elle la troisième puissance, appelée Ignorance.

Celle-ci interrogea l'âme, lui demandant : « Où vas-tu ? Tu es tenaillée en méchanceté ; comme tu es dominée, ne juges pas. » L'âme dit alors : « Pourquoi me juges-tu ? Moi, je ne t'ai pas jugée. J'ai été dominée, mais je n'ai pas dominé. On ne m'a pas reconnue, mais moi, j'ai su que l'univers sera dissout, aussi bien sur la terre qu'au ciel. » [P. 16]

Libérée de cette troisième puissance, l'âme continua de monter et aperçut la quatrième puissance, celle aux sept formes. La première manifestation est les ténèbres ; la deuxième, la concupiscence ; la troisième, l'ignorance ; la quatrième, la jalousie de mort ; la cinquième, le royaume de la chair ; la sixième, la folle sagesse de la chair ; la septième, la sagesse colérique.

Telles sont les sept manifestations de la colère qui oppriment l'âme de questions : « D'où viens-tu, homicide ? Où vas-tu, maîtresse de l'espace ? » L'âme répondit : « Ce qui m'attachait a été mis à mort, et ce qui m'étreignait a été anéanti, et ma concupiscence s'est dissipée, et mon ignorance a disparu. » [P. 17] J'ai été précipitée vers un monde d'un monde, et vers une image d'une image céleste. Le lien de l'oubli ne dure qu'un instant. Dorénavant, j'atteindrai le repos du temps (*kairos*), du temps (*kronos*), et le repos de l'éternité en silence. »

ÉPILOGUE

Marie Madeleine révélatrice de Jésus

Après avoir dit cela, Marie se tut, car le Maître s'était entretenu avec elle jusqu'ici. André prit alors la parole et s'adressa à ses frères : « Dites, que pensez-vous de ce qu'elle vient de raconter ? Pour ma part, je ne crois pas que le Sauveur ait parlé ainsi. Ces doctrines diffèrent de celles que nous avons connues. »

Pierre répondit en parlant des mêmes sujets et il leur interrogea sur le Sauveur : « Est-il possible que le Maître se soit entretenu ainsi avec une femme, et non manifestement, de sorte que nous devons nous tourner pour l'écouter ? Devons-nous changer nos habitudes, écouter tous cette femme ? L'a-t-il vraiment choisie et préférée à nous ? »

[P. 18] Alors Marie pleura et dit à Pierre : « Mon frère Pierre, qu'est-ce que tu penses ? Crois-tu que ce soit moi qui ai réfléchi à toutes ces choses par moi-même ou qu'à propos de notre Sauveur je dise des mensonges ? »

Alors Lévi (Matthieu) prit la parole et dit à Pierre : « Pierre, tu as toujours été impulsif ; je te vois maintenant t'acharner contre la femme comme si elle était un adversaire. Pourtant, si le Maître l'a rendue digne, qui es-tu pour la rejeter ?

Assurément, le Maître la connaît parfaitement ; c'est pourquoi il l'a aimée plus que nous. Ayons plutôt honte, et revêtons-nous de l'homme parfait ; partons tel qu'il nous l'a commandé et **prêchons l'Évangile sans chercher à établir d'autres préceptes ni d'autres lois en dehors de ce que le Sauveur a dit.** »

[P. 19] Dès que Lévi eut prononcé ces mots, ils se mirent en route pour annoncer et prêcher l'Évangile selon Mariam.